

VIENT DE PARAÎTRE
La première biographie de Gustave de MOLINARI
(1819-1912)
par Gérard MINART

Né en 1819, mort en 1912, journaliste et économiste, auteur d'une soixantaine d'ouvrages, Gustave de Molinari est le grand oublié de notre histoire économique. Sauf aux Etats-Unis. En effet, il partage avec Jean-Baptiste Say, qu'il considérait comme l'un de ses maîtres, et avec Frédéric Bastiat, qui était son ami, cette singularité d'être plus connu, plus étudié, plus apprécié en Amérique qu'en France. C'est toujours le cas.

D'où cette biographie de 400 pages grand format, la première à lui être consacrée. Cent ans après sa mort, elle vise à combler une lacune et à faire un point complet sur la vie, l'œuvre, les idées de cet économiste qui mérite d'être redécouvert.

Né à Liège le 3 mars 1819, Gustave de Molinari arrive à Paris au début des années 1840. Il ne tarde pas à s'imposer, très jeune, dans le journalisme économique.

Il appartient à une génération d'économistes qui vont marquer le XIX^e siècle d'une forte empreinte libérale et qui constitueront une véritable école regroupée autour d'un libraire-éditeur - Gilbert-Urbain Guillaumin - d'une revue, le *Journal des économistes*, et d'une société de pensée, la Société française d'économie politique. Molinari sera l'une des principales planètes de cette constellation : il sera rédacteur en chef du *Journal des économistes* pendant vingt-huit ans, de 1881 à 1909, après l'avoir été du prestigieux *Journal des Débats* de 1871 à 1876.

L'œuvre riche et foisonnante de Molinari s'organise autour de deux axes : une passion extrême pour la liberté, une critique extrême de l'Etat.

Molinari avait foi dans « la force organisatrice de la liberté ». Il fut l'homme de toutes les libertés : de penser, de parler, d'écrire, de croire, d'enseigner, de travailler, de s'associer, de produire, d'échanger...

D'où son intraitable vigilance face aux interventions de l'Etat susceptibles d'empiéter sur les libertés de l'individu. Son idéal : *un gouvernement à bon marché dans un milieu libre*.

Beaucoup de ses idées se retrouvent aujourd'hui dans plusieurs écoles d'économie politique, entre autres l'école autrichienne, l'école libertarienne et l'école anarcho-capitaliste.

Molinari avait calculé que les Français travaillaient la moitié de leur temps pour payer les charges imposées par l'Etat. Un siècle plus tard, c'est toujours le cas. Il avait dénoncé le déficit budgétaire. Il s'était alarmé de la progression continue des dettes publiques, handicap pour les générations de son temps et taxe pour les générations futures. Il avait annoncé qu'une telle dérive finirait par étouffer la croissance économique.

Ça ne vous rappelle rien ?

L'AUTEUR - Après l'Ecole Supérieure de Journalisme de Lille, Gérard MINART entre au journal La Voix du Nord où il sera successivement journaliste économique, journaliste parlementaire, rédacteur en chef et vice-président du Directoire. Après quarante années passées dans le quotidien lillois, il se consacre aujourd'hui à l'écriture de biographies de personnages qui ont incarné la défense et la promotion des libertés. Il a publié aux éditions de l'Institut Charles Coquelin une biographie de Jean-Baptiste SAY et une étude sur Jacques RUEFF et le plan d'assainissement financier de 1958.

BON DE COMMANDE

Nom et prénom

Adresse

Code postal Ville

E-mail

Prix de cet ouvrage de 400 pages : 29 euros + 4 euros de frais de port par livre commandé.

Chèque à rédiger à l'ordre de : C.E.F.G.E.C., Institut Charles Coquelin, 75, rue Claude Bernard, 75005, Paris et à envoyer à cette même adresse.

Pour contacter l'Institut :

Site : www.freewebs.com/institutcharlescoquelin/

E-mail : edschcoq@noos.fr (envoi de bons de commande par e-mail sur demande)